

Lettre du baron Hubert Ansiaux à Robert Triffin (Bruxelles, 23 juin 1970)

Légende: Le 23 juin 1970, le baron Hubert Ansiaux, gouverneur de la Banque nationale de Belgique, président du Comité des gouverneurs des banques centrales des États membres de la CEE et membre du comité Werner, écrit à son ami Robert Triffin, professeur à Berkeley College et proche collaborateur de Jean Monnet au sein du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, pour l'informer et pour demander son appui vis-à-vis de l'hostilité des Allemands et des Néerlandais dans la réflexion du comité Werner, pour l'avancement du volet monétaire sans le préalable de la convergence des politiques économiques.

Source: Lettre du baron Hubert Ansiaux au professeur Robert Triffin. Bruxelles: 23 juin 1970.

Archives familiales Pierre Werner, réf. PW 048.

Copyright: (c) Archives familiales Pierre Werner

URL: http://www.cvce.eu/obj/lettre_du_baron_hubert_ansiaux_a_robert_triffin_bruelles_23_juin_1970-fr-524c0f78-f262-4da0-9f23-4c4060170b6f.html

Date de dernière mise à jour: 26/11/2012



LE GOUVERNEUR

Bruxelles, le 23 juin 1970.

Cher Bob,

Merci pour votre bonne lettre du 5 courant.

Mes initiatives ne rencontrent pas que des approbations : en particulier nos amis allemands et hollandais y sont sérieusement hostiles.

Ils affirment que rien ne peut être accompli sur le plan monétaire avant qu'une parfaite convergence des politiques économiques ait été obtenue.

Je reconnais qu'il serait dangereux, par des réalisations spectaculaires et prématurées sur le plan monétaire, de donner la fausse impression que tous les problèmes sont résolus, mais par contre je prétends que des progrès parallèles peuvent être accomplis aussi bien dans le domaine monétaire que dans le domaine économique et que ces progrès parallèles sur le plan monétaire sont de nature à favoriser et à soutenir ceux qui doivent être réalisés sur le plan économique.

Mon Fonds de Stabilisation des Changes opérerait "mutatis mutandis" comme l'U. E. P., il permettrait d'intervenir à temps pour corriger sur le plan économique les orientations divergentes et comprendrait tous les autres avantages énumérés dans les documents que je vous ai fait parvenir.

Vous pourriez m'aider beaucoup en faisant admettre l'idée par les Allemands et les Hollandais une fois isolés se rendront "in fine" tout en se montrant très difficiles dans la négociation.

D'avance merci pour ce que vous pourrez faire et très amicalement à vous.

P.S. Jean Monnet n'a jamais sorti son papier et son intervention auprès des Allemands a été nulle.

Monsieur R. TRIFFIN,
Professeur,
Berkeley College
Yale University, New Haven,
Connecticut 06520.